

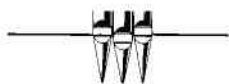
LES GRANDES ORGUES
DE SAINTE-MADELEINE

FRANCONVILLE LA GARENNE





“ÉVEILLE-TOI, ORGUE, INSTRUMENT SACRÉ”



Le projet de faire construire des orgues dans l'église Sainte-Madeleine de Franconville, est né au sein d'une équipe de chrétiens très attachés au développement de la liturgie et au rayonnement de l'Église dans la cité.

Si le projet a pu paraître ambitieux à certains, l'enthousiasme (littéralement : transporté par Dieu) a prévalu.

Au regard des 700 orgues des églises d'Ile de France, devant quelques rares et merveilleuses réalisations obtenues dans de toutes petites églises rurales, face au projet grandiose de construire aujourd'hui une cathédrale, notre ambition n'était pas démesurée, grâce à la confiance et à la participation effective de tous ceux qui nous ont aidés. La démonstration de générosité restera émouvante pour toute l'équipe qui ne remerciera jamais suffisamment le soutien et les dons de tous.

Faut-il souligner ici le rôle de la musique dans l'expression humaine et dans le rapport de l'homme avec Dieu ? *“La musique est une dimension essentielle de la liturgie : elle ajoute un approfondissement par la manière dont elle présente, commente ou proclame la Parole. Le répertoire de musique sacrée très riche est une authentique pédagogie spirituelle, une véritable école de prière. La musique établit un climat d'apaisement et de sérénité propre à la prière”.* (Carl de Nys).

A ces considérations du musicologue chrétien, j'ajouterai avec une adhésion personnelle totale les termes de l'Ordonnance de Mgr. Thierry Jordan, notre évêque de Pontoise :

“L'Église se réjouit de tout ce qui peut élever l'homme selon le projet de Dieu et contribuer à l'ouvrir aux valeurs spirituelles présentes dans la culture.

“Elle porte donc un grand intérêt à la promotion de la musique sacrée ou d'inspiration religieuse, tant vocale qu'instrumentale.

“Il est même fait à la musique une place de choix parmi d'autres arts comme la sculpture ou la peinture, puisque le chant religieux remplit une fonction dans le déroulement même des célébrations religieuses (...)

“Il serait bien dommage de priver les fidèles, et tous les citoyens, d'œuvres de grande valeur qui, à travers les âges, ont élevé et élèvent aujourd'hui l'esprit et le cœur, et peuvent aussi justifier la foi”.

La musique religieuse, son interprétation avec l'instrument “sacré” permet un retour aux valeurs de prières et de louange. Elle donne avec les chants une dimension essentielle à la liturgie. Au-delà des excès, des recherches fantaisistes sacrifiant à la mode, la musique véritablement sacrée et son instrument par excellence, l'orgue, participent à la stratégie du salut. Ce peut-être le chemin de la grâce. Sachons d'abord recevoir, écouter et accepter, pour ensuite mieux donner.

Lors de la bénédiction des orgues, selon le cérémonial officiel, le célébrant interpelle l'instrument comme un être vivant : “Éveille-toi, orgue, instrument sacré !”. Et l'orgue répond, guidé par l'improvisation de l'organiste. Le souffle de l'orgue est réel. Il a une âme que chacun percevra, s'il est à l'écoute. Souffle qu'ignorent les copies électroniques même les plus élaborées, qui ne resteront qu'artificielles comme les imitations de fleurs dont les modèles naturels vivent et exalent...

L'orgue est l'instrument complet, capable d'exprimer par la richesse de ses jeux toutes les expressions, tous les mystères (douloureux, joyeux et glorieux), toutes les prières. Non seulement il accompagne les chants mais il accompagne les chrétiens et tous les présents à l'écoute, ils cheminent ensemble. Son appel est itinéraire, sa voix est voie. Comme le rappelait récemment le Cardinal J.M. Lustiger : *“L'orgue n'est pas un fond sonore. Sa place est personnelle dans les célébrations”.* Et il ajoutait, en manière de preuve : *“Les orgues ne doivent pas interrompre l'officiant, l'officiant ne doit pas interrompre les orgues”.*

La présence physique de l'orgue, l'immense buffet, les tuyaux élancés, sont témoignages de foi. Sa place dans notre église de Franconville, au vu de tous ne sera pas signe de distraction, de dispersion, mais d'entraînement à notre marche vers Dieu. Orgue édifié et édifiant, comme l'autel, les statues, les vitraux. Sa présence même muette -le silence est aussi musique- est invitation et incitation à nous rapprocher de Dieu.

En cela il ne faut pas regretter que nos orgues n'aient pu prendre place à la tribune du fond de l'église. Comme la chorale, les orgues sont descendues près du chœur pour se joindre à tous les participants.

Le manque de hauteur à la tribune empêchait de recevoir les tuyaux qui convenaient à l'édifice. Oserais-je ajouter, très matériellement, que dans notre église, les orgues occupent au sol l'équivalent de six chaises et en libèrent cinquante à la tribune pour les célébrations traditionnelles (Noël, Rameaux, Toussaint) où l'affluence est plus importante.

Dans le transept gauche de notre église, mettant en valeur, en l'isolant, la petite chapelle de la Vierge, les orgues s'incorporent à l'architecture de l'édifice. Le sol refait pour accueillir un chauffage adapté, les colonnes et les voûtes ravalées retrouvant l'éclat de la pierre neuve... tout a été fait pour bien accueillir nos orgues.

On peut complimenter vivement notre facteur d'orgues Jean-Jacques Mounier. Parmi six facteurs consultés, il a su proposer une conception originale convenant musicalement et esthétiquement à notre église de Franconville.

Chaque orgue est une œuvre unique, une œuvre artistique où le facteur-concepteur s'implique personnellement. Homme aux multiples métiers, architecte, sculpteur, ébéniste, fondeur, métallurgiste, physicien, acousticien, musicien, c'est l'Artisan - artiste, compagnon devenu maître formant d'autres compagnons.

La collaboration entre notre facteur d'orgues et notre jeune talentueux organiste Thierry Maurouard a été totale et exemplaire pour définir le projet et suivre sa réalisation. Vous pouvez lire l'expression de chacun, le premier sur la composition de l'orgue, le second sur les orientations et les possibilités musicales de cet instrument. Permettez-moi, avant vous, de les féliciter tous les deux.

Mes remerciements très sincères s'adressent tout autant à l'organiste Michèle Guyard, titulaire du Grand-Orgue de l'église Saint-Merri à Paris, concertiste internationale, professant des cours aux Conservatoires d'Ottawa, de Montréal, de Gérone en Espagne et de Paris. Elle a bien voulu accepter de faire partie du conseil d'administration de notre association et de nous assister de son expérience, de ses conseils éclairés... et bénévoles. Qu'elle en soit chaleureusement remerciée et félicitée.

De même, nos remerciements iront à l'ouvrier de la première heure sans qui l'idée de nos orgues n'aurait pas germé. Il a su catalyser les volontés et il a été

un modèle de générosité : le Père Pierre Callewaert., curé de Franconville de 1984 à 1987. Il a su impulser, insuffler à toute l'équipe la force indispensable pour agir. Sa contribution de prêtre et d'artiste est exemplaire. Merci, Père Pierre.

Un grand merci très officiel mais vif à notre Député-Maire, Monsieur Francis Delattre, ainsi qu'à tous les membres du Conseil Municipal qui ont approuvé et soutenu notre projet. L'aide de la commune -propriétaire de l'église- a été indispensable. L'accord entre notre association et la municipalité a été total. Cette illustration de l'union du profane et du sacré, du culturel et du cultuel se concrétisera prochainement par le traditionnel concert de Noël organisé par la municipalité, pour la première fois cette année, dans notre église.

Merci à Monsieur Atiyeh, architecte de la ville, pour sa précieuse assistance, sa gentillesse et son efficacité.

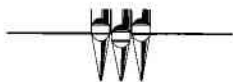
Aux remerciements adressés à la Municipalité, nous aurions aimé y joindre ceux destinés aux instances officielles départementales, régionales et nationales. Nous formulons le vœu d'avoir bientôt à remercier ces diverses instances de leur générosité... Générosité qui redistribuerait plus justement la part culturelle de la fiscalité des franconillois.

Enfin c'est à tous nos adhérents et donateurs que je voudrais spécialement m'adresser pour les remercier de leur confiance et de leur générosité. Les fidèles adhérents de la première heure, comme ceux de la dernière heure, ceux qui ont fait de petits dons, comme ceux qui ont signé des chèques de plusieurs dizaines de milliers de francs, les donateurs et adhérents de Franconville comme les amis et parents proches ou éloignés. Certains donateurs nous ont déjà quittés. Je pense particulièrement à Monsieur Joseph Fillon, membre fondateur qui a consacré tant d'années à la musique religieuse et à notre chorale, à qui je veux rendre personnellement hommage.

La liste de nos adhérents et donateurs est très longue. Je propose qu'elle soit déposée à l'intérieur de l'orgue afin qu'elle vibre à chacune des mélodies, à chacun des accords, à chacun des concerts et à toutes les prières que chanteront nos orgues. Merci à tous.

*Louis Maria
Président de l'Association
des Orgues de Sainte-Madeleine*

L'ASSOCIATION "LES GRANDES ORGUES DE SAINTE-MADELEINE"



Créée en Janvier 1985, l'association "Les Grandes Orgues de Sainte-Madeleine" s'est fixé pour but de doter l'église Sainte-Madeleine de Franconville de grandes orgues afin d'animer les célébrations et d'organiser des manifestations musicales de qualité.

Membres fondateurs : Annie Ball, Père Pierre Callewaert, Chantal Dubourg, Clotilde Durand, Joseph Fillon (+) Anne-Marie et Louis Maria, Sylviane et Thierry Maurouard.

L'Association est fière de compter chaque année plus de deux cents adhérents et donateurs.

De nombreux concerts et expositions-ventes ont été organisés au profit des Grandes Orgues.

Les membres de l'Association ont également participé à plusieurs fêtes et rencontres dans le cadre des activités culturelles de la ville.

Une cassette de chants liturgiques a été réalisée par notre chorale paroissiale qui anime les célébrations chaque dimanche depuis de très nombreuses années. La cassette peut être commandée par corres-

pondance au prix de 85 francs, frais d'envoi compris au siège de l'association : 52, rue de la Station 95130 Franconville. Tout don et adhésion (80 F pour membre adhérent, 200 F pour membre bienfaiteur peuvent y être adressés. Les dons peuvent être déduits des revenus dans la limite de 1 % des revenus.

Si vous avez une activité commerciale, industrielle, artisanale ou agricole, ou si vous exercez une profession libérale et que votre entreprise est assujettie à l'impôt sur les Sociétés, vous pouvez déduire de votre revenu professionnel jusqu'à 1 ‰ (un pour mille) de votre chiffre d'affaire.

Particulier ou entreprise, soyez généreux... vous paierez moins d'impôts !

Notre Association, qui est habilitée à recevoir vos dons, vous adressera le reçu réglementaire officiel à joindre avec votre déclaration de revenus (seuls les dons peuvent être déduits, les cotisations ne peuvent l'être).

CONSEIL D'ADMINISTRATION ACTUEL DE L'ASSOCIATION

Président : Louis Maria
Vice Présidents : Chantal Dubourg
Thierry Maurouard
Secrétaire : Annie Ball
Trésorier : Sylviane Maurouard

Secrétaire adjointe : Anne-Marie Maria
Trésorier adjoint : Marc Guériff
Membres : Clotilde Durand, Paul Fillon,
Michèle Guyard, Roland Lemaître,
Claude Role

LES GRANDES ORGUES DE SAINTE-MADELEINE DE FRANCONVILLE



DESCRIPTION PAR MONSIEUR JEAN-JACQUES MOUNIER, FACTEUR D'ORGUES

L'instrument a été construit pour s'insérer harmonieusement dans l'église Ste-Madeleine, tant au point de vue de l'architecture qu'au point de vue sonorité.

La construction réalisée est conforme au projet initial et permet l'interprétation d'un large répertoire sans toutefois être un "orgue à tout jouer". L'esthétique générale est une sorte d'alliance Franco-Flamande où les goûts des deux écoles qui furent si proches antérieurement se rencontrent dans un même instrument.

LE BUFFET

Le grand-buffet d'orgues est construit essentiellement en chêne massif et s'intègre dans le bras du transept où il est élevé. La décoration s'inspire des différents éléments architecturaux (chapiteaux, cintres) afin de s'harmoniser à l'édifice. Le style choisi se réfère aux instruments à façade plate de l'époque Renaissance, avec apparition de tourelles en tiers-point nordiques, l'essentiel restant sobre. Le buffet est très élancé.

Il doit assurer son rôle de protection de l'ensemble de la partie instrumentale et servir de "caisse de résonance", les différents éléments sont répartis à l'intérieur de la manière suivante :

- partie supérieure groupant la tuyauterie des claviers de grand-orgue et pédales,
- partie médiane comportant le "brustwerk" ou positif de poitrine,

- partie basse insérant les mécanismes divers.

SOUFFLERIE, MÉCANIQUE, TUYAUTERIE

- La production de vent est assurée par une turbine silencieuse discrètement encastrée dans l'entrée de la sacristie, l'aspiration se faisant dans l'église.

Le vent est dirigé vers les 5 sommiers par des porte-vent cachés sous l'estrade arrière de l'instrument. Des régulateurs anti-secousses placés dans les sommiers assurent une alimentation rigoureuse sans défaut. La pression est différente suivant les claviers.

- L'instrument est à traction mécanique à balanciers pour les notes, le tirage des jeux étant entièrement mécanique aux claviers, électrique au pédalier, en fonction de la place disponible.
- Les sommiers sont en chêne et pin, les abrégés en chêne et acier, les vergettes en cèdre.

L'ensemble de la tuyauterie est construite suivant les règles d'usage dans une telle esthétique, soit 75 % d'étain pour les principaux et 75 % de plomb pour les jeux flûtés. L'originalité de la palette sonore comporte plusieurs jeux typiques de cette école :

- | | |
|-------------------------|------------------------------|
| <i>au grand-orgue :</i> | <i>au brustwerk :</i> |
| - la Cymbale-Tierce | - la Sesquialtera de 3 rangs |
| - la Flûte Allemande | - la Musette |
| - le grand-Cornet | - le Sifflet |

au pédalier : la Fourniture - la Ranquette 16

COMPOSITION DE L'INSTRUMENT

GRAND-ORGUE :

principal 8	tierce
prestant 4	grand-cornet 5 rgs
doublette	grande fourniture 4 rgs
bourdon 8	cymbale-tierce 3 rgs
flûte allemande	trompette
nazard	clairon

BRUSTWERK :

bourdon 8	cymbale 3 rgs
montre 4	sesquialtera 3
quarte 2	cromorne 8
larigot	musette 4
sifflet 1	

PÉDALE :

bourdon 16
bourdon 8
flûte 4
fourniture
trompette 8
ranquette 16

accessoires : accouplement claviers, tirasses

Tempérament : d'après Bendeler

L'ensemble de la conception de cet orgue a été réalisé par Jean-Jacques Mounier, facteur d'orgues à Francheville (Eure), en étroite collaboration avec l'Association locale. Le facteur a été laissé très libre pour mener à bien ce grand travail, ce qui est très appréciable et rare...

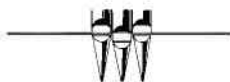
Je remercie les collaborateurs de cet ouvrage :
Bernard Mignon - compagnon (montage et harmonie)
Thierry Maurouard - organiste (mécanique, harmonie)
Philippe Loudière - organiste (mécanique, harmonie)
Étienne Mounier - (tirage de jeux électriques)
Ets Pierre François (Francheville), menuiserie,
contruction du buffet d'orgues

Jean-Jacques Mounier



PHOTO DE J.-J. DE COUVERTURE ET DES CLAVIERS : "LA PHOTOGRAPHIE"

L'ORGUE DE SAINTE-MADELEINE : ORGUE DU PASSÉ OU ORGUE DU FUTUR ?



A le voir planté de plain-pied dans le transept gauche de notre église, dominant de ses sept mètres de haut les paroissiens en prière ou les auditeurs attentifs, il n'a rien d'avant-garde.

Et pourtant que de choses agréablement surprenantes si l'on veut bien le regarder de plus près :

- cet emplacement lui-même est déjà une révolution ; pas d'orgue perché à la tribune, pas d'organiste séparé des fidèles ou des auditeurs. L'orgue et son exécutant se trouvent plongés au cœur de la vie paroissiale ou musicale.
- son allure très élancée, son peu de largeur à la base rendu possible par les progrès techniques de ce 20^{ème} siècle, nous donnent l'impression qu'il accompagne de son buffet les louanges qu'il chante.
- sa décoration (moultures, style) qui, tout en lui conservant son caractère propre, cherche à s'insérer le plus étroitement dans l'espace où il se trouve, sans sacrifier à une mode ou tendance du moment.

L'entendre est encore plus surprenant !

"Mâles, fières et prompts" est une formule qu'aime employer Monsieur Mounier pour parler des trompettes comme le faisait un grand facteur du 18^{ème} siècle. C'est une phrase qui pourrait parfaitement définir cet instrument.

Mâle : il suffit d'entendre ses jeux de fond 8. 4-2 et 1 pied au clavier et 16.8.4. pieds à la basse remplissant parfaitement le vaisseau de l'église, où que vous vous trouviez sans jamais écraser ou assourdir.

Fiers : les jeux de mixtures des 2 claviers s'appuyant sur la fourniture pédale.

Fiers également, les jeux d'anches. Jamais agressifs, les trompettes et clairons du grand orgue, cromorne, musette du Brustwerk, Ranquette et trompette de pédale, mais toujours présents quand l'organiste a décidé de les utiliser.

Prompt enfin : car servi par une distribution de vent remarquable et silencieuse évitant toute dépression, y compris lorsque l'instrument est soumis à rude épreuve par le répertoire (accords importants, clusters, etc...) ; servi également par une transmission mécanique très précise et sensible permettant à l'organiste de contrôler du bout du doigt l'attaque du son.

Quel répertoire pour cet instrument ?

Il n'était pas question pour nous de demander un instrument à "tout jouer". L'ambition de Norbert Dufourcq d'un "orgue où toutes les musiques trouvent place de Paumann (1415-1473) à Jehan Alain (1911-1940)" n'était pas le nôtre.

Considérant qu'il existe dans le département et dans la région de nombreux et très beaux instruments romantiques, il fut donc décidé d'un orgue à la composition plutôt classique desservant, il est vrai le répertoire du 19^{ème} et du début du 20^{ème} siècle. Ce choix entrainait parfaitement, il semble, dans les goûts personnels de Monsieur Jean-Jacques Mounier ; cela ne pouvait que contribuer à la réussite artistique du projet.

Cet instrument est donc, suivant la définition de son concepteur, un orgue d'esthétique franco-flamande où les goûts des deux écoles qui furent si proches antérieurement, se rencontrent dans un même instrument.

L'orgue français y est représenté par le grand cornet à cinq rangs du grand orgue, le jeu de tierce et, bien sûr, par son chœur d'anches très riche.

L'orgue flamand qui s'étend jusqu'au Pays-Bas et au nord de l'Allemagne est caractérisé par un principal de 8 pieds de base au grand orgue, des jeux de flûtes assez variés et la cymbale tierce à la sonorité si colorée qui pourra dans certains cas venir renforcer la fourniture du grand orgue. La pédale séparée assurant son rôle propre de basse par des jeux indépendants.

Tout cela au service d'un répertoire très vaste, allant de la fin du 16^{ème} siècle au début du 19^{ème} siècle, sans oublier la musique contemporaine.

Le grand flamand est évidemment J.P. Sweelinck (1562-1621) qui sera pour les compositeurs du nord de l'Europe, un des plus à l'aise sur cet instrument, sans oublier les compositeurs anglais : W. Byrd, O. Gibbons, Th. Preston chez lesquels la variation joue un rôle essentiel et qui seront très bien servis.

La clarté de ses timbres fait de cet orgue un instrument polyphonique qui permettra de jouer toute la musique allemande surtout celle de l'époque baroque qui privilégie l'écriture contrapunctique. On pourra y interpréter : Froberger, Muffat, Pachelbel,

Buxtehude, Boehm, Reinken et tous les membres de la famille Bach.

La littérature française caractérisée par son style de mélodie accompagnée, en quelque sorte l'anthèse du contrepoint allemand, faisant appel aux coloris de l'orgue riche en mutation et en anches, est ici très bien représentée. On pourra interpréter avec bonheur : Nivers, Lebègue, Raison, Boivin, Coupevin, Grigny, Dumage, Clérambault, Marchand, Daquin, D'Andrieu pour ne citer que les plus grands.

Enfin, il est également possible de jouer la musique contemporaine, car le diapason est à 440 hertz et le tempérament d'après Bendeler, favorisant les tierces et les "tons de l'église", joue un rôle important dans la polyphonie.

Que d'enthousiasme et d'efforts conjugués pour en arriver là.

Je voudrais en ma qualité d'organiste, remercier le Père Pierre Callewaert et Monsieur Francis Delattre, Député, Maire de Franconville, sans la volonté conjuguée desquels ce projet n'aurait jamais pu se réaliser.

Je voudrais remercier Monsieur Louis Maria, Président de notre association, qui a sut avec la compétence et le dynamisme que tout le monde lui connaît, mener de main de maître le projet depuis 1985.

Enfin, je voudrais bien sûr féliciter Monsieur Jean-Jacques Mounier d'avoir su à Franconville créer un instrument qui ne soit pas une copie d'ancien, non pas avant-gardiste, mais un instrument de la fin du 20^{ème} siècle qui serve avant tout la musique et l'art.

Je tiens également à le remercier de m'avoir fait connaître, avec toute la gentillesse que beaucoup de franconvillois lui connaissent maintenant, un métier très complexe et très beau, alliant l'art, les sciences et le travail manuel au service de la musique.

Il me reste maintenant à me mettre au travail pour découvrir et vous faire découvrir, avec mes modestes moyens de musicien, toutes les richesses que peut contenir une œuvre d'art née de l'amour et du savoir.

Thierry Maurouard
Organiste



JEAN-JACQUES MOUNIER

Facteur d'orgues, né en 1954.

Études secondaires et apprentissage dans différents ateliers de facture française ;

– durant 5 ans, compagnon dans plusieurs entreprises d'Allemagne de l'Ouest, diplômé de l'école internationale de Facture d'orgues de Ludwigsburg.

Passionné depuis toujours par l'orgue ancien et contemporain, effectue beaucoup de recherches sur les plans sonores, la mécanique et la distribution du vent dans les instruments.

Crée son entreprise en 1980 à Francheville dans l'Eure, après avoir construit et offert à la

commune l'orgue de l'église (Renaissance Espagnole), comportant 16 jeux. A construit des orgues neuves de petites et grandes tailles (de 5 à 30 jeux) ;

PRINCIPAUX INSTRUMENTS CONSTRUITS

Francheville (16 jeux) ;

La Ferté-Vidame (15 jeux) ;

Arrou en Eure-et-Loir (30 jeux) ;

Loches en Indre-et-Loire (15 jeux) ;

Et divers instruments d'études, de salon, de chapelle.

PRINCIPAUX INSTRUMENTS ANCIENS RESTAURÉS

Nogent-le-Rotrou (3 claviers, 30 jeux), XVII^e et XIX^e siècles ;

Bourganef (Creuse) XVIII^e et XIX^e siècles (25 jeux) ;

Ancinnes (Sarthe) (17 jeux) ;

Niort Église Saint-Hilaire (25 jeux).



THIERRY MAUROUARD

Thierry Maurouard est né à Eaubonne en 1962 dans le Val d'Oise.

Après des études générales et deux années d'études de droit, il entreprend une carrière musicale. Il obtient en 1985 quatre premiers prix au Conservatoire National de Région d'Aubervilliers-La Courneuve en : Piano, Formation Musicale, Musique de chambre et Déchiffrage.

Parallèlement il étudie l'orgue avec Michèle Guyard.

Il est depuis 1987 professeur de piano au C.N.R. d'Aubervilliers-La Courneuve et accompagne la

classe de chant du haute-contre Daniel Delarue.

Il a assuré la direction d'orchestre et a dirigé au conservatoire l'orchestre des élèves du second cycle (une soixantaine de musiciens).

Soliste et accompagnateur de chanteurs, il donne de nombreux concerts à Paris et en Province.



MICHÈLE GUYARD

Née à Laval (Mayenne), elle est lauréate du concours International de Genève. Elle entre alors à l'École César Franck, dans la classe d'orgue du professeur Edouard Souberbielle. Elle prépare ainsi, puis obtient un premier prix d'orgue au Conservatoire National Supérieur de Paris.

Soucieuse de perfection, elle ne s'arrête pas à ce titre envié et parfait encore ses connaissances sous la direction du Maître Gaston Litaize.

Ayant acquis les plus solides bases techniques et artistiques, elle aborde la carrière professionnelle :

- comme soliste à Radio France

- comme organiste au Grand Orgue de l'Église Saint-Merri à Paris.

Enfin, elle se fait entendre en concert, tant en France qu'à l'étranger. Ses plus récentes prestations l'ont amenée à New-York, à Prague, en Allemagne. Elle a joué sous la direction des chefs d'orchestre les plus prestigieux : Marius Constant, Carmine Coppola, Carlo-Maria Giulini, Carl David...

En janvier 1990, elle est l'organiste française désignée pour jouer avec les chœurs de l'Orchestre de Paris, lors des concerts de clôture de l'année de la France en Inde, à Calcutta et à New-Delhi.

Comme pédagogue, elle fait connaître la musique française et donne des cours magistraux aux Conservatoires d'Ottawa, et de Montréal, à l'Université Mc Gill, à Gerona (Espagne) et à Paris.

Son activité présente l'amène à faire découvrir son compatriote, l'organiste compositeur, le Chanoine Auguste Fauchard (1881-1957) en France et à l'étranger. Lors de sa prochaine et cinquième tournée au Canada, elle fera entendre l'intégrale de son Œuvre.

Elle effectue, encore actuellement, un travail de recherches sur l'interprétation de la musique française pour orgue des XVII et XVIII^{èmes} siècles, en collaboration avec le musicologue Jean Saint-Arroman.

En octobre 1990, elle est nommée professeur d'orgue à l'École César Franck.

ADHÉRENTS ET DONATEURS



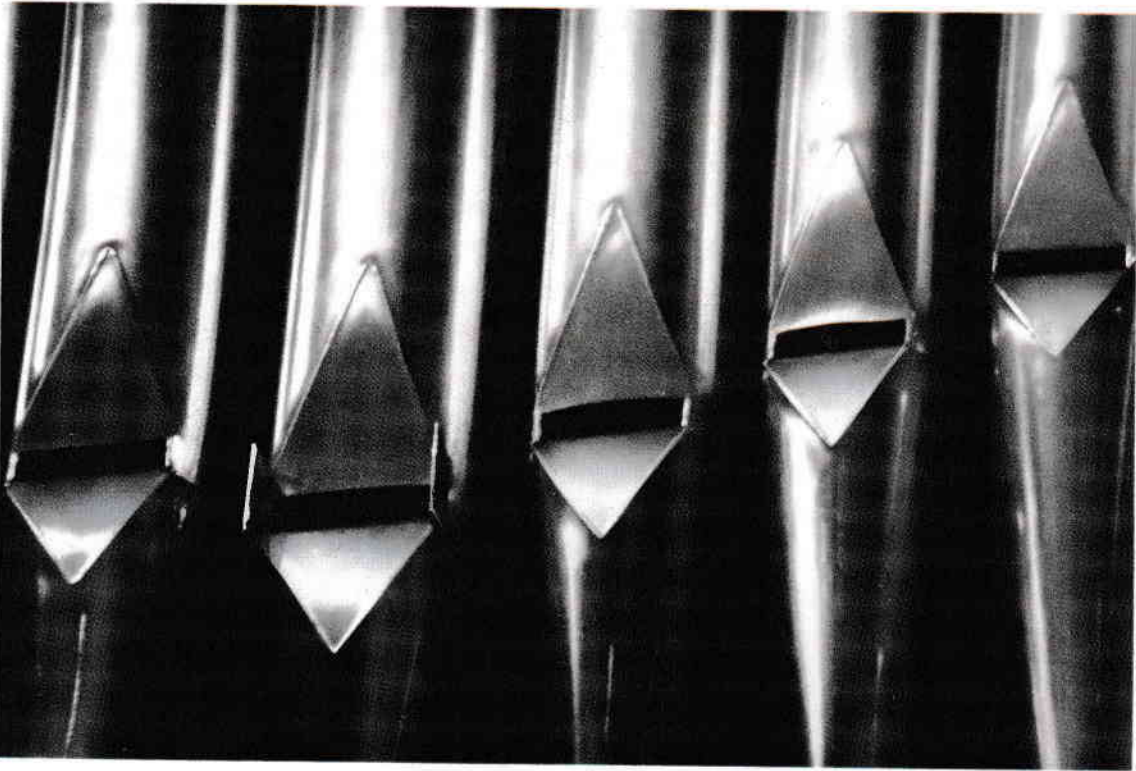
NOUS REMERCIONS LA GÉNÉROSITÉ DES PERSONNES ET DES FAMILLES DONT LES NOMS SUIVENT :

ACQUEMIN, ADAM-MARTINEZ, AIMOZ, ALBOUY, ALLAIN, ARAUJO, ARNAUD, ASSELINEAU, ATIYEH, AUBRY, AZEMA, BALL Ph. et A., J.Ch., C., F., BARBIER, BATTO, BAUD, BAUMGARDEN, BEAUFILS, BELLANGER, BELLION, BERNARD, BERTHO, BERTIN, BIARD, BLAIN, BLANC, BLANKE, BONNET, BOULET, BOURGOIN R. et C., BOURQUE, BOUSSEAU, BOUZAT, BRETTE, BUVRY, CALIA, CALLEWAERT, CAMOT, CAMPISI, CAO MY DUNG, CAPRON, CARAUX, CARDON-PACTAT, CECONI, CERCEAU, CHAMPION J. et A., CHEVRIER, CHIEU-GRANDJEAN, CLAVIER, COHUET, COLAS, CONCEICAO, CORDINA, COSTA, COTTIN, COUTHUIS, CRESTEY, CROCHART, DAMBRY, DAUTEL, DEGRAVE, DELLACHERIE, DELAMARE, DELATTRE, DEMAGNY, DESBOIS, DESGENNETAIS, DESILLES, DESMIDT, DESSOLIERS, DEZERT, DOAN-THI-SINH, DOLLON, DRABCZYK, DUBOIS, DUBOURG, DUCASTEL, DUCROT, DUFY, DULAURENT, DURANT L., J.Cl., Cl., C., DURANTEAU, ESCALIER, ETOURNEAU, FERNANDEZ, FERRARIS, FILLON J., P., FOUCAULT, FOUILLOUX, FOURREY, FROMENT-MEURICE, GAGNE-PAIN, GALLAND, GANDOUIN, GASSION, GENI, GEORGET, GERBER, GIRARD, GIROD-ROUX, GLOROT, GOGUET, GOHIER M., P., GOMES-ALVES, GOSSE, GOUGEAT, GOURDY, GROS, GUEHENEUC, GUENET, GUERIF A. M., GUILBOT, GUILLAUME, GUILLEMOT, GUYARD, HALDEBEL, HARPOUTIAN, HENRY, HERVE, HIEU, d'HIVER, HIVERT, HUYN-THI-GIA, JACOB, JOIGNY, JOLIOT, JOUSSELIN, JUBE-MARCAIS, JULLIENNE, JUSSEAUME, KLOP, KROMPHOLTZ, LABORDE, LABOUR, LACOURTE, LAFFARGUE, LAFOUGERE, LAMARCHE, LAOUENNAN, LAPP, LAPROSTE, LARGE, LEBERT, LECLERC, LECOMTE, LEE VAN CHANH, LECHERBONNIER, LECLERC, LE COQ, LE GUILLOU, LELIEVRE, LEMAITRE, LEMESLE, LEMPEREUR, LEPRINCE, LESAUVAGE, LESEIGNEUR, LHERAULT, LINDEN, LONGIN L., Cl., MALCUIT, MARIA Y., R., F., A., J., L., A-M., O., H., L., B., MARIELLE, MARTIN, MAURAND, MAUROUARD M., S., Th., J., MAVIER, MAYENOBE, MENET, MENIGOZ, MENOREAU, MERIENNE, METGY, MEUNIER, MICHAUX, MILLET, MIR-PARDINA, MISSONNIER, MOSER D., C., MOUNIER, NASSOY, NOBLET, NOIVO, NOREST, N'GUYEN, OLLIER, OUVRARD, PAPE, PAULAYE, PELEGE, PELTIER, PERNOD, PERROUSSET, PETRE, PETRIGNANI, PFOH-WERGUET, PHILLIPAERT, PHILIPPOT, PIEYRE de MANDIARGUES, PIHEN, PINTE, POINTEAU, PORCHERON, POTIER, POUSSARD, POUSSIN, RABOURDIN M., H., RAPHALEN, RENARD, REYNAUD, RIGOUSTE, ROBIN, ROCHELLE, ROLE, ROPERT, ROSAS, ROSELLO, ROUAUD, ROUSSEL, ROY, ROYE, ROZEE, SANTIAGO, SAUVE, SABRE, SCHMITT, SCOUARNEC, SIMON, SZEKELY, TAPON, TELLIER, TRANCHANT, THI PHU, THOMAS, ULMER, VECHART, VERNUS, VICOIGNE, VILANOVA G., R., WARENDEUF, WATRELOT.

ASSOCIATIONS ET ENTREPRISES.

ENSEMBLE ORCHESTRAL DU VAL D'OISE - KUTELMACK S.A. - C.T.L. FRANCISPAM (SOCIÉTÉ DU GROUPE CARTIER) - INSTITUTION JEANNE D'ARC, FRANCONVILLE - ASSOCIATION PAROISSIALE, FRANCONVILLE - PRESSING DU MOULIN - PARENTS ET AMIS DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE DE FRANCONVILLE - LES ENFANTS DE FRANCONVILLE ET SES MAJORETTES - SOCIÉTÉ GÉNÉRALE FRANCONVILLE - CAISSE D'ÉPARGNE ILE DE FRANCE NORD.

Liste arrêtée en Juillet 1991.



PETIT LEXIQUE

ABRÉGÉ

Ensemble mécanique intermédiaire entre les claviers et les soupapes des sommiers*. Comme son nom l'indique, il permet d'« abréger » la distance entre les commandes des soupapes, parfois réparties sur plusieurs mètres, en les ramenant à la largeur des claviers (environ 80 cm).

ACCOUPEMENTS

Mécanique qui permet de réunir plusieurs claviers entre eux.

ANCHES

(jeux* d') : on nomme ainsi certains jeux (trompette, cromorne, régale...) dont les tuyaux, au lieu de produire leur son comme les tuyaux à bouche, l'émettent par la vibration de la languette d'une anche enfermée dans leur pied, un peu comme le fait une clarinette.

BOUCHE

Fente horizontale, munie de deux lèvres, que l'on voit au point de rencontre du pied et du corps d'un tuyau. La plupart des tuyaux d'un orgue sont dits à bouche parce qu'ils parlent au moyen de cette bouche, émettant leur son comme un pipeau ou une flûte-à-bec.

BUFFET

Meuble de bois qui contient les tuyaux et la mécanique de l'orgue.

CHAMADES

Jeux* d'anches* dont les tuyaux, au lieu d'être posés verticale-

ment sur un sommier* à l'intérieur du buffet*, sont fichés horizontalement sur la façade de l'instrument. Cette position insolite leur confère une puissance et un éclat particulier, les tuyaux étant directement orientés vers les oreilles des auditeurs.

CONSOLE

Cerveau de l'orgue, c'est l'endroit où joue l'organiste. Elle comprend les claviers manuels et le pédalier, les registres* et les pédales de combinaison.

CORNET

Jeu* de mutation composée* comprenant cinq rangs de tuyaux par note. Il émet les cinq premières harmoniques (fondamentale : 8 p., octave : 4 p., douzième : 2 p. 2/3, quinzième : 2 p., dix-septième : 1 p. 3/5). Il n'existe que dans la partie supérieure du clavier.

FONDS

Ce sont les jeux* à bouche* qui donnent le son fondamental ou ses diverses octaves aiguës et graves.

GAMBE

Jeu* à diapason étroit (petit diamètre par rapport à un principal*) dont l'émission du son laisse entendre un frottement imitant le bruit de l'archet sur la corde (imitation des instruments à cordes frottées).

GRAND-ORGUE

Clavier principal de l'orgue, avec ses sommiers* et tuyaux pro-

pres sur lequel les autres claviers peuvent être accouplés*. Par extension : l'ensemble de l'instrument.

JEU

Rangée de tuyaux de même espèce et de même timbre correspondant à chaque touche du clavier, commandée par un seul registre*.

JEU HARMONIQUE

Jeu* dans lequel on fait entendre la première harmonique du son fondamental (octave) en allongeant le tuyau et en perceant un trou de chaque côté (imitation de la flûte d'orchestre).

MIXTURES

Voir : Mutations composées*

MONTRE

Tuyaux du jeu principal* d'un orgue se trouvant en façade. On détermine ainsi la caractéristique d'un instrument : « Orgue de 32, 16, 8, 4 pieds » suivant la hauteur du plus grand tuyau se trouvant en façade.

MUTATIONS

Jeux* à bouche* qui font entendre non pas le son fondamental de la touche enfoncée, ni l'une de ses octaves graves ou aiguës mais d'autres harmoniques (quintes ou tierces, ordinairement). Les mutations sont de deux sortes :

- les mutations simples qui émettent un seul son par touche du clavier (quinte ou nazard, tierce, larigot...)
 - les mutations composées (ou mixtures), qui font parler, par touche, plusieurs tuyaux de hauteurs diverses.
- Selon le nombre de rangées de tuyaux qu'elle possède, on parlera d'une mixture de deux, trois... huit... rangs.

PIED

La hauteur des tuyaux d'orgue est toujours calculée en pieds (environ 33 cm). Ainsi un principal* de 8 p. est un jeu* dont le tuyau le plus grave mesure 2,40 m de la bouche* jusqu'en haut.

PILOTE

Pièce de bois tournant sur son axe pour la transmission du tirage des jeux*. Intermédiaire entre le registre* et le sommier*.

PLEIN-JEU

Jeu* lumineux et scintillant, très caractéristique de l'orgue. C'est une mutation composée* qui fait entendre des quintes et des octaves.

Plus généralement, le plein-jeu (ou plénum) désigne l'ensemble des pleins-jeux et mixtures* de mêmes type (fourniture, cymbale, scharff, ripieno...) utilisés avec les jeux de fond* appelés principaux.

On appelle enfin pleins-jeux les morceaux d'orgue du répertoire français classique composés pour être interprétés sur ce mélange des pleins-jeux et des principaux.

PORTE-VENT

Conduit de bois de section carrée conduisant le vent des soufflets jusqu'aux sommiers*.

POSITIF

Orgue de petite taille, assez lourd cependant, pour devoir être posé au sol ou sur une table lorsqu'on en joue (à la différence du portatif).

Par extension : clavier dont la sonorité est la réplique, moins forte et moins grave, de celle du clavier du grand-orgue*, et dont les tuyaux sont généralement placés dans un buffet* séparé sur le bord de la tribune.

PRINCIPAL

La plus importante des familles de jeux* à bouche* est celle des principaux. Ils ont un timbre franc, vigoureux et tranchant dû au diamètre moyen de leurs tuyaux. Sont en particulier appelés principaux les fonds* de cette famille, qui prennent aussi d'autres noms (montres 16 p. et 8 p., prestant 4 p., doublette 2 p...).

RÉCIT

Clavier doté principalement de jeux* de détail et de solo, aptes au récitatifs.

REGISTRE

Tige de bois, terminée par un pommeau et située près des claviers, que tire l'organiste pour qu'un jeu* puisse parler. Chaque jeu a un registre propre, ce qui permet de combiner entre eux les différents jeux et d'obtenir les mélanges les plus variés.

SESQUIALTÈRA

Mixture* de deux rangs, composée de la troisième et de la cinquième harmonique par rapport au 8 pieds* (2 p. 2/3 et 1 p. 3/5).

SOMMIER

Châssis sur lequel sont dressés les tuyaux. Il se compose d'une boîte où arrive le vent (la laye), d'une série de canaux obturés par des soupapes commandées par les touches du clavier et de glissières de bois perforées, actionnées par les registres* et les pilotes*. C'est donc la pièce centrale de l'orgue qui distribue le vent aux tuyaux.

SOUFFLET CUNÉIFORME

Soufflet qui, une fois rempli d'air, à la forme d'un coin comme un gros soufflet de cheminée.

TIRASSE

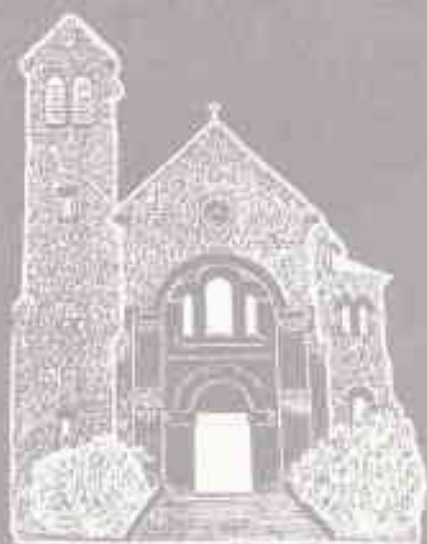
Mécanisme permettant de faire parler les jeux* d'un clavier manuel au moyen du clavier de pédale.

TREMBLANT

Soupape lestée, placée dans un porte-vent*. Elle imprime des saccades au vent, donnant ainsi un vibrato au son des tuyaux.

VERGETTES

Petites tringles de bois qui relient les touches des claviers aux soupapes des sommiers*.



Plaquette réalisée avec la participation de la



CAISSE D'ÉPARGNE
ILE-DE-FRANCE-NORD